

Tout envoi d'argent et toutes lettres se rapportant à la publicité doivent être adressés à l'Administration

LE BOSPHERE

2^{me} Année
Numéro 417
MERCREDI
23 Mars 1921
LE No 100 PARAS

ABONNEMENTS

UN AN SIX MOIS
Ltg. Ltg.
Constantinople.....8 4 50
Province.....10 6
Etrangers frs.....100 frs.....60

Journal Politique, Littéraire et Financier

ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

Directeur-Propriétaire MICHEL PAILLARÈS

RÉDACTION-ADMINISTRATION :
Péra, Rue des Petits-Champs N. 5
TÉLÉGRAMMES «BOSPHERE» PERA.
Téléphone Péra. 2089

VIEILLES HISTOIRES

La Compagnie Pampelone

Quand on a besoin de quelque chose on s'adresse généralement à la France qui, bonne fille, est toujours prête à la donner.

A la fin du XVIII^{me} siècle, la Turquie, après des guerres malheureuses, s'était aperçue qu'elle était terriblement en retard pour la fabrication du matériel. Les reis effendi écrivirent donc en octobre 1795 au Directoire pour demander l'envoi à Constantinople d'une mission qui installerait une fonderie de canons, une fabrication de fusils, une poudrerie et une salpêtrière. Le ministre turc escomptait l'envoi d'artistes propres à la fonte et fabrication de canons, boulets, affûts, platines et batteries de fusils; il spécifiait la nature des patentes que devaient avoir ces artistes dont le nombre, dans son esprit, ne devait s'élever qu'à treize.

Le reis effendi voyait évidemment petit ou n'avait pas une notion très exacte des diverses spécialités nécessaires dans un tel atelier modèle.

Le Directoire pensa qu'il serait plus convenable et plus utile de former une expédition composée de tous les genres de connaissances relatives à l'artillerie et à la mousqueterie. Le reis effendi avait demandé treize personnes, on lui en envoya soixante-douze. Je ne veux pas croire qu'en ce temps-là on songeait à caser des protégés attirés par les hautes soldes des missions extraordinaires et que dans les soixante-douze artistes il y avait des amateurs ou des non-valeurs qu'on imposait plus ou moins au gouvernement ottoman.

Par un arrêté du 1^{er} février 1796, le citoyen Pampelone fut placé à la tête de la mission et autorisé à prendre dans l'arsenal de Valence les machines, les outils et les fers nécessaires. Un crédit extraordinaire de 146,600 livres était ouvert pour l'organisation de la mission.

Le choix de ses collaborateurs fut judicieusement fait. Son état-major comprenait un professeur d'architecture à l'Ecole des Mines de Paris, un dessinateur de l'arsenal de Toulon, un commissaire de la Marine à la fonderie de St Germain, un officier d'artillerie, le fils d'un maître de forges.

Il avait avec lui 2 fondeurs de hauts fourneaux, 5 fondeurs de fourneaux à réverbère, 3 ciseleurs et burineurs, 7 tourneurs, 10 forgerons d'artillerie, 5 ajusteurs, 5 menuisiers, 2 charpentiers, 3 charbons, 2 maçons, 2 forgerons de canons de fusils, 2 forgerons de platine, 5 limeurs, 4 monteuses de fusils et 2 poudriers.

Ces ouvriers avaient été recrutés dans les meilleurs ateliers de l'époque, ceux de Merkelin et Brezin, l'atelier de la Fontaine de Grenelle, celui de Perrier à Chailot, les ateliers militaires de Lyon et de Valence. Pampelone lui-même avait été le chef de l'atelier de Lyon.

La mission, avec tout son matériel, s'embarqua à Toulon sur un navire grec. Le voyage ne fut pas sans incident. A peine le navire avait-il quitté les côtes de France qu'il fut pris en chasse par un navire de guerre anglais. Force fut de se réfugier dans le port de Gènes.

Comme les Anglais continuaient à croiser devant Gènes, Pampelone décida de gagner Constantinople par voie de terre. Ce fut un pénible voyage à travers toute l'Italie, la Dalmatie, la Bosnie et la Macédoine. Quand on arriva à Constantinople le 8 Pluviose an V (27 février 1796) il y avait quatre mois que l'on était en route. Pampelone avait dû faire un emprunt de 24,000 livres en passant à Milan pour payer les frais essentiels de l'expédition.

L'arrivée à Constantinople fut un désenchantement. On se heurta tout de suite d'une part à un dédain

lui était donné pour continuer son voyage et elle écrivait des lettres désolées.

Quand, au 1^{er} septembre 1798, la Turquie déclara la guerre à la France comme conséquence de l'expédition de Bonaparte en Egypte, tous les Français de Turquie furent fait prisonniers.

Les malheureux ouvriers de la Compagnie Pampelone qui travaillaient pour le compte de la Turquie subirent le sort commun. Ils furent jetés au bagne et y passèrent trois mortelles années.

Telle fut la fin de la mission Pampelone.

René PUAUX

Le général Pellé à l'Union Française

La réception du général Pellé à l'Union Française, qui avait dû être ajournée par suite du décès de M. Labussière, a eu lieu hier, après-midi. Une foule considérable se pressait dans la salle des fêtes, où le général Pellé fut reçu par M. Steeg, président, et par les membres du bureau de l'Union. A côté du Haut-Commissaire avaient pris place MM. le général Charpy, commandant du C. O. C., le général Prioux, l'amiral Damesnil, M. De Courcel, conseiller d'ambassade, etc. Un très grand nombre d'officiers de l'armée de terre et de la marine s'étaient joints à la colonie française pour venir saluer le représentant de la République à Constantinople.

Dans une courte, mais substantielle allocution, M. Steeg souhaita, au nom de l'Union Française, la bienvenue au général Pellé, faisant ressortir l'esprit de solidarité qui a présidé à la fondation de cette institution où sont aujourd'hui groupées toutes les œuvres françaises. M. Steeg dit la fierté de tous les Français d'avoir à leur tête un homme comme le général Pellé, dont l'histoire contera le grand rôle, avant et après la guerre.

Et le président de l'Union termina en faisant, avec tous ses compatriotes, ses vœux pour le rétablissement définitif de la paix en Orient.

Après s'être associé à l'hommage rendu par M. Steeg à son prédécesseur, M. Labussière, le Haut-Commissaire félicita le nouveau président de la marque de confiance que lui ont témoigné les Français de Constantinople, en le plaçant, d'un suffrage unanime, à la tête de l'Union. Puis, faisant allusion à la situation politique, le général Pellé ajouta en substance : « Vous avez indiqué très justement les nombreuses difficultés qui attendent le travailleur sur ce terrain mouvant et félicité, qu'est l'Orient. A ces difficultés s'ajoutent celles de la crise générale. Et, sans doute, la condition principale d'un meilleur état de choses serait le retour de la paix. Il est dommage qu'un décret de mobilisation vienne, dans ces circonstances, d'être signé, et qu'une possibilité de guerre nouvelle apparaisse. Cependant, ne voyons pas les choses en noir. Le gouvernement français et le gouvernement ottoman viennent de signer un accord sur la Cilicie. Sans pouvoir entrer dans les détails, je puis vous dire toutefois que cet accord donne satisfaction complète aux deux gouvernements et qu'il ouvre un large champ aux activités françaises. Espérons que cet arrangement est le prélude d'une paix générale et stable en Orient. »

Quand on a contre soi aussi bien le gouvernement qui vous emploie que l'ambassadeur de son propre pays, cela n'est guère encourageant.

Pampelone fit cependant de son mieux. Il installa un fourneau à réverbère, une forge. Ses ouvriers fabriquaient deux fusils à bayonnettes « qui auraient pu servir de modèle même en France » disait-il. Mais il se heurtait toujours au mauvais vouloir. On retardait le paiement de la solde, les ouvriers réclamaient. Parmi les vingt-cinq qui avaient trouvé grâce aux yeux des Turcs, il y en avait qui menaçaient de s'en aller.

La Porte n'avait-elle pas congédié les officiers du génie et les instructeurs d'artillerie Obert, Cuny et Lazowski qui allaient « reporter à leur patrie le tribut de leurs talents ? » Leur sort n'attendait-il pas les artistes de la Compagnie Pampelone qui auraient donné leur temps et leur peine en pure perte ?

Pampelone allait connaître une nouvelle source de soucis.

Sa femme, partie de Toulon, en l'été 1797, pour venir le rejoindre à Constantinople, fut faite prisonnière par les Anglais. Mais comme elle était en espoir de maternité elle fut débarquée en Corse pour y faire ses couches. Nul moyen ne

Les troupes britanniques à Constantinople

Constantinople, 22. T. H. R. — Le représentant de l'Agence Reuter en Turquie est autorisé par le général commandant en chef de l'armée britannique de la mer Noire, à déclarer :

« Que les bruits qui circulent prétendant que les forces britanniques ne seront retirées sous peu de Constantinople, ne sont nullement fondés »

« Les puissances alliées ont fait, à Londres, aux délégués ottomans et grecs, certaines propositions relatives à l'évacuation de Constantinople, celle de la péninsule d'Ismid, ainsi que la diminution de la zone internationalisée des détroits. Ces propositions n'ont pas encore été acceptées. »

« Il est évident que même si elles sont acceptées, une pareille évacuation ne pourra pas avoir lieu avant qu'une organisation effective ottomane n'ait été établie par la commission interalliée de contrôle et d'organisation, dont le général commandant en chef de l'armée britannique de la mer Noire sera le président. »

GRÈCE et TURQUIE

Le roi au front

Le roi Constantin, accompagné de tous les princes et des officiers de sa maison militaire se rendra incessamment sur le front de Smyrne. Les princes Nicolas et André participeront aux opérations.

Le Morning Post de Londres écrit qu'il est juste que les royalistes subissent les conséquences de leur refus d'accepter les dernières propositions des Alliés.

Le nerf de la guerre

On mande d'Athènes que le gouvernement s'est assuré les moyens financiers de continuer la campagne en Asie Mineure.

Appel de classes en Grèce

Paris, 21. T. H. R. — On annonce d'Athènes qu'un décret appelle sous les armes trois classes de réservistes. Le roi Constantin a adressé au peuple hellénique un message expliquant que cet appel est destiné à renforcer les troupes grecques d'Orient.

Déclarations de M. Gounaris

Londres, 21. T. H. R. — M. Gounaris, expliquant l'appel sous les armes de trois classes de réservistes, déclara :

« C'est la conséquence directe des menaces turques. » M. Gounaris ne pouvait pas dire exactement ce que cela signifiait, mais très probablement c'était en prévision d'une offensive grecque, car la Grèce ne pouvait pas attendre que les Turcs complètent leur concentration.

Déclarations de Bekir Sami

Paris, 21. A. T. L. — Bekir Sami bey a déclaré lors de son passage à Paris que les nouvelles enregistrées par certains journaux comme venant d'Anatolie et suivant lesquelles le gouvernement d'Angora serait hostile aux dispositions arrêtées à Londres sont dénuées de tout fondement. Il a ajouté que la Turquie est confiante dans la solidité des Alliés et qu'elle désire ardemment la conclusion de la paix avec la Grèce.

France et Japon

Paris, 21. T. H. R. — Les journaux relèvent la nouvelle lancée par le Chicago Tribune de Paris, d'après laquelle M. Viçiani apporterait au président Harding un projet d'alliance franco-américaine contre le Japon, en vue du statu quo dans le Pacifique.

Tous les journaux font remarquer l'in vraisemblance de ce projet dans l'état actuel exorbitant des relations franco-japonaises. La France a trop conscience de ses véritables intérêts pour se lancer dans des aventures lointaines.

Le général Gouraud à Constantinople

Constantinople, 22. T. H. R. — Le général Gouraud, haut commissaire de la République en Syrie, arrivera ici par l'Orient-Express, dans la nuit de samedi à dimanche prochain.

Il débarquera à 9 heures du matin en gare de Sirkeci où les honneurs lui seront rendus.

Les étudiants de l'Université ottomane ont décidé d'organiser une réception en l'honneur du général Gouraud qui arrive ici dans quelques jours.

Ses projets pour la Syrie

Paris, 21. T. H. R. — Interviewé par un rédacteur du Petit Parisien, le général Gouraud rappela ses sympathies pour l'Islam et l'estime que, dès l'époque où il combattait aux Dardanelles, il éprouvait pour ses adversaires turcs.

Le général Gouraud rendit hommage aux troupes françaises lesquelles pendant de longs mois, combattirent en Cilicie. Puis, passant aux problèmes qui se posent en Syrie, dont la France a accepté la tutelle, le général Gouraud résuma la situation comme suit : « Le moment, dit-il, est venu d'entreprendre la mise en valeur de cette contrée et d'en compléter l'organisation. La foire qui va s'ouvrir à Beyrouth et qui sera une grande manifestation de l'activité syrienne et française, montrera que la renaissance a déjà commencé. »

De grands travaux d'utilité publique vont être abordés sans tarder. Il s'agit d'abord de rétablir la voie de Homs à Tripoli, dont les Allemands avaient pendant la guerre fait arracher les rails. On construira en même temps le port d'Aleppo et la voie ferrée qui va la rallier à Alep. On compte également électrifier le chemin de fer de Beyrouth à Damas. A côté de cette organisation matérielle, continua le général Gouraud, il y a l'organisation morale.

Il faut qu'aucun doute ne subsiste sur la politique que poursuivent les Français et qui est non pas de dominer la Syrie,

mais de lui apprendre au contraire à se gouverner elle-même.

Partout, des gouvernements indigènes sont désignés; les rouages administratifs sont organisés. La seule région où les autorités françaises sont encore obligées de gouverner elle-même est celle des montagnards alaouites qui sont primitifs et que l'on s'applique à dresser progressivement. Mais dans l'ensemble de Syrie, ce sont des Syriens qui, guidés par les Français d'ailleurs peu nombreux, administrent eux-mêmes leurs propres affaires.

En terminant, le général Gouraud montra quelle est la prospérité et la tranquillité dont jouit actuellement la Syrie.

Demain, ajouta-t-il, la paix sera plus complète encore. Il n'y eut de guerre en Syrie depuis l'arrivée des Français que contre l'émir Faïçal, qui a disparu et les Turcs sont en paix avec les Français. Quelques faneurs de troubles, s'il en reste, ne pourront causer désormais de sérieuses inquiétudes.

CONCERT DE GALA

Un concert de gala organisé par le comité français de secours aux réfugiés russes, sous le haut patronage de S. E. le général Pellé, Haut-Commissaire de la République Française, aura lieu le mercredi, 30 mars 1921, à 9 heures du soir, dans la grande salle des fêtes de l'Union Française mise gracieusement, à cette occasion, à la disposition du Comité.

Le programme de ce concert comportera une première partie de musique russe, exécutée par des artistes très appréciés du public de Constantinople, et une seconde partie de danses et de chants, qui constitueront un spectacle d'une grande originalité et d'un véritable intérêt artistique.

Le succès de cette soirée promet d'être considérable. Prix du billet 3 Livres turques.

NOS DÉPÊCHES

Grèce et Turquie

Paris, 22 mars.

Le « Daily Express » reproduit une déclaration de M. Gounaris, ministre de guerre de la Grèce, disant que, en quittant Londres, il doit assurer les cercles politiques anglais qui ont témoigné leur sympathie pour la Grèce que ce pays sera à l'avenir la sentinelle de la paix en Orient. Le « Sunday Times » dit que des déclarations faites par M. Caloghréopoulos, il en ressort que la ratification de la paix ne rencontrera pas de très grandes difficultés à Athènes. Quant à la signature du traité, le premier ministre grec a déclaré qu'elle pourra avoir lieu dans le courant du mois d'avril.

(Bosphore).

Les armements de la Hongrie

Paris, 21 mars.

On mande de Genève : M. Béné, ministre des affaires étrangères de la Tchéco-Slovaquie a protesté auprès des représentants de l'Entente contre les préparatifs militaires de la Hongrie. Le gouvernement du Dr Gratz a fait dans ce dernier temps d'importantes commandes de munitions dans les fabriques anglaises et italiennes. Une partie du matériel commandé serait déjà arrivée à Budapest. Le prétexte opposé par le gouvernement hongrois c'est qu'il prend ses dispositions contre une éventuelle invasion des bolchevistes.

(Bosphore).

Le différend polono-lithuanien

Paris, 22 mars.

Le conseil de la Ligue des nations a examiné dans sa dernière séance le différend polono-lithuanien. Du

rapport qu'il a reçu il ressort que les deux parties se déclarent prêtes à accepter le plébiscite. Le conseil a estimé qu'on n'en saurait fixer la date avant d'avoir reçu l'avis de la commission technique se trouvant à Vilna. (Bosphore)

A Cronstadt

Genève, 22 mars

Suivant les dernières nouvelles de Helsingfors, les soviets ont réprimé la révolte de Cronstadt. Malgré cela à Petrograd les combats continuent. La répression a été des plus barbares. Ce sont les régiments chinois et les divisions internationales qui ont combattu contre les insurgés. (Bosphore)

Paris, 22 mars

On mande de Copenhague : L'armée rouge a fait sauter les principaux forts de Cronstadt. A la suite des formidables explosions qui se sont produites la ville est presque détruite. (Bosphore)

Avance vers la région du Lac Baïkal

Pékin. — L'armée du général baron Michel Mogens Stenborg commandant d'une grande force de révolutionnaires russes et mongols, avance vers la région du Lac Baïkal dans le but de couper les communications des forces russes en Chine. Le gouvernement chinois a informé les légations de la découverte de preuves concrètes attestant l'assistance militaire et financière des Japonais. (T. S. F.)

L'aviateur William Leeds

William Leeds en route pour Athènes a survolé ce matin Lyon. Il passera la nuit à Nice. Il est accompagné de son valet chinois Wang et de son pilote anglais Perry qui s'est distingué durant la guerre en détruisant 12 avions allemands. (T. S. F.)

France

Les dévastations allemandes

Paris, 21. T.H.R. — Le président de la République a présidé lundi après-midi la séance de la société des ingénieurs civils, entièrement consacrée à l'exposé des dévastations causées par l'ennemi dans les régions envahies.

L'ingénieur en chef des mines de Courrières a parlé de la destruction et de l'effort de reconstruction des houillères du Nord. Le président du syndicat des filatures de la région de Fournies signala la destruction systématique des industries, des filatures et tissages. L'ingénieur en chef des services techniques de la Cie du Nord parla des désastres causés et de l'effort considérable développé dans la reconstruction en ce qui concerne les moyens de communication.

Les chiffres communiqués montrent l'énormité des destructions opérées par les Allemands.

Les commissions officielles estiment ces dégâts à quatre milliards, en laissant bien entendu la perte indirecte par suite de la cessation des services.

Autriche

Une démarche de M. Mayer

Paris, 21. T.H.R. — M. Mayer formula dans un entretien avec MM. Loucheur et Doumer, une demande que renouvellera aujourd'hui le chancelier autrichien, auprès de M. Briand, consistant en la cession par la France de 200.000 tonnes de charbon sur le contingent allemand ou bien l'ouverture d'un crédit pour l'achat du combustible nécessaire à l'Autriche.

M. Mayer estime que ce crédit, ajouté à ceux des Etats-Unis et de l'Angleterre, permettrait à l'Autriche de vivre sans se rattacher à l'Allemagne.

Les ministres français donneront d'amicales assurances à M. Mayer.

L'aide à l'Autriche

Paris, 21. A. T. I. — Sur la suggestion faite par le Dr Mayer, les Alliés ont accepté d'intervenir auprès des voisins de l'Autriche pour lui fournir sous la garantie des gouvernements de l'Entente les matières premières dont elle a besoin pour le rétablissement de son industrie. Parmi les pays qui seront priés de prêter leur aide à l'Autriche, la Hongrie, la Roumanie et la Tchéco-Slovaquie figurent en premier lieu.

Paris, 21. A. T. I. — Le gouvernement allemand a répondu affirmativement à la demande des Alliés de fournir à l'Autriche la quantité de charbon nécessaire à son industrie. Cette fourniture sera faite au compte des Alliés.

Le président du conseil

bulgare à Belgrade

Bucarest, 21. A. T. I. — On mande de Belgrade : M. Slamboulski est attendu ici dans le courant de la semaine prochaine. L'objet de cette visite n'est pas connu. Dans les cercles politiques locaux, on croit qu'il s'agit d'un arrangement militaire qui est désiré spécialement par la Yougo-Slavie.

La révolution russe

Paris, 19. T.H.R. — Après une résistance acharnée, Cronstadt est tombée. Les bolcheviks ont profité du brouillard qui favorisait leur attaque ainsi que de la mutinerie des éléments communistes, laissés en liberté par les anti-bolcheviks de Cronstadt. Des masses de fugitifs militaires et civils arrivent en Finlande par la glace.

Dans les provinces la révolution continue à gagner du terrain. A Moscou les communistes ont dispersé par des fusillades les manifestations des ouvriers. Des insurrections sont signalées à Kazan, Taganrog et Moghillof-Podolsk.

La prise de Cronstadt

Paris, 20. T.H.R. — A Cronstadt les vainqueurs massacrent la population. En Finlande sont arrivés 15.000 fugitifs ainsi que le comité révolutionnaire de Cronstadt et le général Kozlovsky. La Croix-rouge organise leur ravitaillement. On signale de nouveaux désordres à Pétrograd.

Toute l'Ukraine s'est transformée en un chaos où bouillissent les insurrections. Le Sovnarkom y a déclaré la liberté de la co-opération.

Les sanctions contre l'Allemagne

Paris, 21. T.H.R. — Contrairement aux nouvelles publiées dans la presse allemande, les troupes alliées d'occupation n'ont pas occupé Oberhausen et Mulheim. Des mouvements d'avant-postes reconnus nécessaires lors de la récente inspection du général Weygand ont eu lieu.

Aux Etats-Unis

Une manifestation contre la propagande allemande

Paris, 21. T.H.R. — Une manifestation imposante provoquée, par les excès de la propagande allemande aux Etats-Unis, a eu lieu le 16 mars, à New-York, sur l'initiative de « American Legion », dont le président avait reçu de Harding, une lettre lui exprimant son approbation.

Le Madison Square Garden fut le théâtre de cette manifestation, à laquelle 15.000 personnes furent admises, tandis que 70.000 avaient demandé des cartes d'entrée. Une foule enthousiaste immense se pressait à l'extérieur. Le meeting fut tenu sous les auspices de l'American Legion et de soixante-douze autres sociétés patriotiques américaines. Un défilé de mutilés de guerre et de 1500 mères de soldats, tués en France, se déroula dans une atmosphère émouvante, soulevée par un enthousiasme indescriptible. Toute l'assistance communia dans les mêmes sentiments pro-français.

Le général Wood, que son éloignement avait empêché d'assister à cette réunion, avait envoyé une lettre vibrante de patriotisme, dans laquelle il dénonçait la perfidie de la propagande étrangère. Dans un discours éloquent, le général Pershing, rendit un éclatant hommage à l'American Legion, il flétrit à son tour la propagande étrangère et mit clairement en relief, le but que poursuit cette propagande qui n'est autre que la rupture des liens, qui unissent l'Amérique à ses alliés.

Je proteste, avec énergie, déclara-t-il, contre la manière dont les citoyens américains de naissance étrangère, essaient de faire pression sur l'opinion publique, pour obtenir des Etats-Unis, le règlement de certaines questions.

Dans un autre discours, qui souleva des clameurs d'indignation, l'avocat Lettleton, ancien membre du congrès, rappela les horreurs commises par les Allemands, leurs crimes et leurs dévastations; la modération des vainqueurs, dit-il, a pour conséquence que l'Allemagne ne s'efforce maintenant de reconnaître sa défaite et se dérobe avec insolence à tous les engagements auxquels elle a souscrits.

Au pays de Moustafa Kemal

Moustafa Kemal a convoqué un grand conseil militaire auquel assisteront tous les commandants d'armées ainsi que les officiers supérieurs. Kiazim Kara Bekir, Nihad et Djihad pachas y prendront part.

Les communications télégraphiques

entre Adalia et Angora seront rétablies sous peu. Un service postal a été institué dans toutes les villes de l'Anatolie, à l'exception de Bitlis, Van, Diarbekir, Erzindjan et Gumushtakhané.

Le sandjak de Sui émané a été annexé au vilayet de Van.

Hahil bey, le chef de l'état-major de Tchekesse Edhem s'est réfugié à Angora avec tout son personnel.

Le commissariat pour les affaires intérieures de l'Anatolie a prescrit la saisie des papiers-monnaie hitlériens introduits en Anatolie et qui représentent le charbon de l'Asie Mineure, de la Thrace, de Chypre et des îles avec, les armes hitlériennes et le portrait de M. Venzelos.

Saadeddin bey a été nommé gouverneur d'Ismidt.

Le chelk Sersoussi est parti de Sivas pour Diarbekir.

Le projet relatif au mariage obligatoire n'a pas été voté par l'assemblée nationale d'Angora.

Un dispensaire pour les avariés a été fondé à Trébizonde.

La situation

Un des rédacteurs du Djagadarmad a eu une entrevue avec un des membres de la mission rentrée d'Angora à Constantinople et qui a fait les déclarations suivantes :

La situation agricole en Anatolie est prospère. Tous les dépôts dans les principales villes sont pleins de céréales. Mais malgré cette abondance la cherté des vivres subsiste. Le nouveau système douanier, l'irrégularité des communications en sont les causes principales. La crise du logement sévit à Angora. Le froid y a été très rigoureux. La température a baissé jusqu'à 25 degrés au-dessous du zéro.

L'Anatolie est armée de tous les moyens matériels et moraux pour combattre le bolchevisme. A mon avis, tous les pays qui sont assujettis au régime bolcheviste sont condamnés à la ruine. L'Anatolie a une religion et des traditions, alors que les bolcheviks en sont les adversaires acharnés. Les relations entre Angora et Moscou sont exclusivement politiques. Le parti communiste qui avait été constitué à Angora a été dissous. Il n'y a aucun parti d'opposition.

La Semaine Sainte dans les

Eglises catholiques

Basilique catholique

Mercredi saint, le soir à 4 h. Office des Ténébres. — Jeudi saint, à 9 h., messe pontificale et consécration des Saintes-Huiles. Le soir, à 8 h. 1/2, lavement des pieds; à 4 h. Office des Ténébres. — Vendredi saint, à 9 h., messe des Présanctifiés; à 11 h. Chemin de la Croix. Le soir, à 4 h. Office des Ténébres, sermon sur la Passion, procession et vénération de la vraie Croix. — Samedi saint, à 8 h. Bénédiction du feu nouveau, de l'encens et du clergé pascal; Prophéties, Bénédiction des fonds baptismaux, Litanies, grand-messe.

Paroisse Sainte Marie-Draperis

Mercredi saint, le soir, à 4 h., office des Ténébres. — Jeudi saint, à 10 heures, grand-messe.

Le soir, à 9 h. lavement des pieds; à 3 h., office des Ténébres, sermon en grec, procession et vénération de la Sainte Epine. — Vendredi saint, à 9 h. 1/2, messe des Présanctifiés. Le soir, à 2 h. Chemin de la Croix; à 3 h. 1/2 office des Ténébres, sermon en français, procession et vénération de la Sainte Epine. — Samedi saint, à 9 h. Bénédiction du feu nouveau, du clergé pascal, des fonds baptismaux et grand-messe.

Paroisse St-Antoine

Mercredi saint, le soir, à 4 h. office des Ténébres. — Jeudi saint, à 8 h., messe de communion; à 9 h. 1/2, petites Heures; à 10 h., grand-messe, procession, procession au reposoir. Le soir, à 4 h., office des Ténébres, sermon en français, sur la Passion. — Vendredi saint, à 9 h. 1/2, petites Heures; à 10 h., messe des Présanctifiés. Le soir, à 4 h., office des Ténébres, sermon en italien, sur la Passion et vénération de la vraie Croix. — Samedi saint, à 8 h. 1/2 petites Heures, Bénédiction du feu nouveau et des fonds baptismaux, suivie de la grand-messe.

Paroisse N. D. de Lourdes

Mercredi saint, le soir, à 5 h. 1/2, office des Ténébres. — Jeudi saint, à 9 h., grand-messe. Le soir, à 5 h. lavement des pieds; à 5 h. 1/2, office des Ténébres, chants par la chorale. — Vendredi saint, à 10 h., messe des Présanctifiés; les chants seront exécutés par la chorale. Le soir, à 3 h. 1/2 chemin de la Croix, à 5 h. 1/2 office et sermon sur la Passion. — Samedi saint, à 9 h. Bénédiction du feu et des fonds baptismaux, suivie de la grand-messe.

Paroisse de Yédi-Koulé

Jeudi saint, à 8 h. messe de communion et procession au Reposoir. Vendredi saint, à 9 h. messe des Présanctifiés. Le soir, à 6 h., office des Ténébres, sermon sur la Passion et chemin de la Croix.

Chapelle St-Louis de Féra

Mercredi saint et les deux jours suivants, le soir, à 4 h., office des Ténébres. — Jeudi saint, à 9 h. messe solennelle. — Vendredi saint, à 9 h., chant de la Passion, adoration de la Croix, messe des Présanctifiés. Le soir, à 2 h. 1/2, chemin de la Croix; à 6 h., sermon de la Passion par le R. P. Bruno, supérieur. A l'issue du R. P. Bruno, quête pour les Lieux saints. — Samedi saint, à 8 h. 1/2, Bénédiction de clergé pascal, lecture des Prophéties, messe solennelle.

Paroisse Saint-Pierre

Mercredi saint, le soir à 4 h. office des Ténébres. — Jeudi saint, à 7 h. 1/2, messe de communion générale; à 10 h., grand-messe, procession au Reposoir. Le soir, à 4 h., office des Ténébres; à 8 h., chapelet, sermon sur la Passion et chant du Stabat Mater. — Vendredi saint, à 3 h., chant de la Passion, adoration de la Croix et messe des Présanctifiés. Le soir, à 12 h. 1/2, les trois heures d'agonie de N.-S. Jésus-Christ; allocation et chant sacrés; à 4 h., office des Ténébres; à 8 h., Rosaire et chant du Stabat Mater. — Samedi saint, à 9 h., Bénédiction du clergé pascal et des fonds baptismaux. Pr. Phéties, Litanies et grand-messe.

Eglise St-Benoît

Mercredi saint, le soir, à 3 h. 1/2, chant des Ténébres. — Jeudi saint, à 9 h., grand-messe. Le soir, à 3 h. 1/2, chant des Ténébres. — Vendredi saint, à 9 h., office et messe des Présanctifiés. Le soir, à 2 h. 1/2 chemin de la Croix solennel; à 3 h. 1/2, chant des Ténébres et sermon sur la Passion. — Samedi saint, à 9 h., office suivi de la grand-messe.

Eglise St-Georges

Jeudi saint, à 8 h., messe et procession au Reposoir. — Vendredi saint, à 8 h., messe des Présanctifiés. Le soir, à 5 h., chemin de la Croix. Samedi saint, à 8 h., office et messe.

Eglise paroissiale de l'Assomption Cadikouy

Mercredi saint 23, le soir, à 5 h. office des Ténébres. — Jeudi saint 24, à 3 h. 1/2 messe solennelle et communion générale. Procession au Reposoir et dépouillement des autels, à 3 h., lavement des pieds, à 5 h. office des Ténébres, à 7 h. sermon sur la Passion et chant du Stabat. Toute la journée jusqu'à minuit, adoration au Reposoir. — Vendredi saint 25, à 8 h. 1/2, office et messe des Présanctifiés, à 3 h. chemin

de la Croix, à 5 h. office des Ténébres, exhortation et procession de la Croix.

Au retour, Amende honorable à N.-S. et vénération de la relique de la Vraie Croix. — Samedi saint 26, à 8 h. Bénédiction du feu nouveau, du clergé pascal et des fonds baptismaux, messe solennelle.

— Dimanche de Pâques, 27, messes basses à 7, 8 h. Messe orientale à 9 h. Messe solennelle à 10 h. Messe basse à 11 h. 1/2, à 4 h., chant des vêpres et salut. Les vêpres resteront à 4 heures.

PRINCE-RIGADIN

au Nouveau-Théâtre

Le Danseur de Madame

M. Arditi nous comble. Après la tournée Raymond Lyon, qui a laissé un si bon souvenir par son talent, son jeu et son bon sens, nous avons vu M. Rigadin, qui a été un incomparable comédien. Pendant quelques mois après l'armistice, les salons de notre ville ont fait fête à un jeune lieutenant, artiste, spirituel et charmeur, qui, depuis, a abandonné l'uniforme pour reprendre son stylet de revuiste et d'auteur comique. Nous avons applaudi avec joie dans le Danseur de Madame des dons si rares qui nous avaient déjà charmés.

Est-il nécessaire d'ajouter que les artistes du Nouveau-Théâtre ont largement contribué au succès d'avant-hier, qui se renouvellera certainement ce soir ?

M. Prince a repris ici le rôle de Max qui l'a créé aux Capucines. Vous pensez bien qu'il ne pouvait être moins applaudi à Constantinople qu'à Paris. Dès qu'il entre, la salle s'ébranle, on frissonne de la secousse, et la joie ne tarde pas à devenir du délire. Dans le rôle de Robinson, où l'on reconnaît le vétément sur mesure fait pour Max Dearly, M. Bernier fait preuve d'une fantaisie tout à fait digne de son grand modèle. MM. Marsy et Beyot sont excellents dans les personnages de Gerson et de Desrouettes.

Du côté des dames, on ne nous en voudra pas si nous donnons la palme à Mme Sylviane, bonne savoureuse, demi-mondaine huppée, excellente fille au fond, et sympathique toujours. Huguette et Micheline — c'est-à-dire Mme Cap et Garcia — sont deux rivales entre lesquelles nous comprenons que Max ait hérité. Enfin, Mmes Rousset et Berthy complètent dignement une interprétation sur laquelle, vraiment, la critique ne trouve pas beaucoup à mordre.

E. T.

ECHOS ET NOUVELLES

Au Sénat

Ali Riza pacha, gérant du grand-vizirat, et Izzet pacha, ministre de l'Intérieur, se sont rendus au palais de Fındıklı et se sont entretenus avec plusieurs sénateurs.

A Yalova

D'après des nouvelles de Yalova, cette région n'a pas été occupée par les kamachistes, comme il avait été annoncé par erreur. Les habitants, redoutant un coup de main, ont pris la fuite vers Pınarlık, alors que les autorités helléniques restent à leur poste.

L'ancien corps de répression

Le ministère de la guerre a demandé à l'autorité compétente qu'il soit dressé un inventaire des effets ayant appartenu au corps de répression qui a été dissous. Il a demandé également qu'on lui indique l'emplacement où ces effets se trouvent.

Les employés de la Compagnie de la Corne d'Or

Les employés de la Compagnie de la Corne d'Or ont présenté au ministère des travaux publics un projet relatif à leurs revendications. Ce département a invité hier les délégués des employés à une réunion pour débattre de ce sujet.

Maisons pour les incendiés

Ainsi qu'on le sait, les fondements de deux maisons à appartements pour les sinistrés ont été posés. Le litige existant entre la Préfecture de la ville et l'Evêque au sujet du terrain de l'Alaya ayant été écarté, les fondements de la troisième maison seront posés sous peu.

La Magic

Nous apprenons que la Société Magic a lancé hier des invitations pour une soirée privée qui aura lieu ce soir au Cinéma Magic à l'occasion de l'inauguration prochaine de cet établissement.

Ce soir

C'est ce soir que l'illustre Prince, le grand artiste parisien, donnera pour la première fois au Nouveau-Théâtre, la première de : *Aimé des femmes* le célèbre vaudeville moderne dont le succès à Paris a été retentissant. *Aimé des femmes* vous fera passer trois heures de fou-rire à outrance.

Le retour de Tewfik pacha

Selon l'Alcham on n'a encore aucune nouvelle concernant le départ de Tewfik pacha de Paris pour Nice.

Dans une dépêche adressée à la Sublime Porte, Tewfik pacha informe simplement qu'il ne compte rester à Paris que quatre ou cinq jours pour se rendre ensuite à Nice à l'effet de s'y reposer quelque temps. Tewfik pacha ira à Rome et rentrera à Constantinople via Brindisi.

Les conférences de Galata-Sérai

En raison des fêtes de Pâques, il n'y aura pas de conférence le jeudi 24 mars. La conférence de M. Picard (avec auditions et projections) sur la musique allemande et Wagner, est reportée au vendredi 1er avril à 15 heures.

Le général CHARPY commandant le C.O.C. Signé : CHARPY

Déclarations d'Izzet pacha

Le maréchal Izzet pacha, chef de la mission qui s'est rendue en Anatolie, appelé auprès de lui les représentants de la presse turque, leur a déclaré que ses démarches auprès du gouvernement d'Angora en vue de faire accepter tel quel le traité de Sévres n'ont abouti à aucun résultat.

Des mêmes déclarations il ressort que le gouvernement d'Angora empêche la mission de rentrer à Constantinople et déclare officiellement que la mission restait en Anatolie de son plein gré.

Les raisons qui retardent cette attitude au dit gouvernement ayant disparu, Izzet pacha et ses collègues ont pu rentrer.

Au sujet des modifications apportées par l'Assemblée d'Angora à la Constitution Izzet pacha a répondu qu'à son avis elles étaient temporaires et qu'aussitôt la paix conclue, on reviendrait aux anciennes dispositions.

Lloyd Triestino

Pour la commodité de MM. les voyageurs, le Lloyd Triestino a installé un bureau pour billets de passage, à Pera, au Pera-Palace et cette innovation fera certainement plaisir aux voyageurs.

En quelques lignes.

— Paris, 21. T.H.R. — M. Louis Barthou, ministre de la guerre, et le maréchal Lyauté furent entendus samedi par la commission sénatoriale des finances à laquelle ils fournirent des détails sur l'utilisation des crédits destinés au corps d'occupation du Maroc. Ils demandèrent le relèvement des crédits proposés au Sénat par la commission.

— L'Alcham dément que Kiazim Kara Bekir pacha ait assisté au conseil militaire qui a été tenu à Kars.

— Par décision du gouvernement d'Angora, un tribunal des prises a été institué à Samsoun.

LA SCENE ET L'ECRAN

Programme du Mercredi 22 Mars

Ciné-Amphi. Le masque rouge (1er, 2ème et 3ème épisodes)
Laczenbourg Prince-Rigadin et Larmes et sourires
Eclat. — Tue la Mort.
Orientaux. La Maîtresse du monde (5ème époque)
Eclat. — Le Soleil.
Ciné Théâtre des Variétés — Orage.

LA PORTE ST-MARTIN

M. Jean Coquelin, accompagné de Mme Andrée Mery, Montoux, Bourdel, et toute la pléiade des artistes du Théâtre de la Porte St-Martin, dont la renommée est universelle, seront à Constantinople dans le courant de la semaine prochaine, pour séjourner une quinzaine de jours au Nouveau-Théâtre. Le répertoire, choisi parmi les grandes créations parisiennes, est appelé à avoir un grand retentissement à Pera.

Mentionnons en passant : Frou-Frou, Primerose, Israël, Courrier de Lyon, Le Scandale, Madame Sans Gêne, L'Epervier, Cyrano de Bergerac, La Belle Aventure, Les Conquérants, La Femme nue, L'Aiglon, Vierge folle, Le Voleur. Nous reviendrons demain avec d'autres détails.

NOUVEAU THEATRE

Représentations de

M. Prince Rigadin

et de sa troupe parisienne

Ce soir, mercredi, 23 mars, création sensationnelle. Le triomphe au Palais-Royal de *PRINCE Aimé des femmes* un fou-rire à outrance.

Demain, jeudi, 24 mars, reprise unique du grand succès *Le Danseur de Madame*, Vendredi, 25 mars, matinée à 2 h. 1/2, *Miquette et sa mère*.

Soirée à 9 h. 1/2 heure représentation ultra-tosse *Un mari monté*.

Samedi, 26 mars, reprise unique de *Aimé des femmes*.

Dimanche, 27 mars, pour les adieux de la troupe : matinée à 2 h. 1/2 *Ferdinand le Noceur*.

Dimanche en soirée *Un mari monté*.

Tue la Mort

Le public qui se rend nombreux cette semaine au Cinéma Eclair pour voir les premiers épisodes de *TUE LA MORT* est émerveillé du jeu de René Navarre.

Dans son genre, aventures et exploits hardis, Navarre est un des meilleurs artistes de l'univers.

TUE LA MORT est un ciné-roman inédit. Aussi intéresse-t-il vivement le public. Il n'y a pas d'invasions blanches.

Aussi nous ne saurions jamais trop conseiller à nos lecteurs de se hâter d'aller voir les premiers épisodes de *TUE LA MORT* pour mieux comprendre la suite. Ceux-ci ne seront projetés que jusqu'à dimanche soir inclus.

Jeudi prochain au CINE ETOILE

Julien l'Apostat

Drame historique grandios en 4 visions de UGO FALENA

L'œuvre est sublime. Elle fera sensation à Pera.

N. B. Demander les programmes officiels où figure le résumé du film.

PAS D'AUGMENTATION DE PRIX

AVIS. — La direction du Cinéma Etoile prie les gagnants des Lots Nos 28098 et 21605 d'aller les réclamer.

LE MASQUE ROUGE AU GRAND CINÉ-AMPHI

Il vous reste trois jours pour voir les 1, 2, 3 épisodes. A partir de Vendredi chaque semaine 4 épisodes à la fois.

GRANDE BAISSÉ de Prix sur les chocolats NESTLÉ ET KOHLER

La Bourse

Cours des fonds et valeurs
23 mars 1921

Fourmis par la Maison de Banque

PSALTY FRÈRES

57 Galata, Mehmed Ali pacha han, 57
Téléphone 2109

Paris Unifié 4 0/0	184
Paris Unifié 5 0/0	1115
Paris Unifié 6 0/0	1750
Paris Unifié 7 0/0	1680
Paris Unifié 8 0/0	27
Paris Unifié 9 0/0	40
Paris Unifié 10 0/0	3540
Paris Unifié 11 0/0	2590
Paris Unifié 12 0/0	18
Paris Unifié 13 0/0	1625
Paris Unifié 14 0/0	1415
Paris Unifié 15 0/0	7
Paris Unifié 16 0/0	650
Paris Unifié 17 0/0	12
Paris Unifié 18 0/0	391
Paris Unifié 19 0/0	31
Paris Unifié 20 0/0	1690
Paris Unifié 21 0/0	45
Paris Unifié 22 0/0	13
Paris Unifié 23 0/0	12
Paris Unifié 24 0/0	12
Paris Unifié 25 0/0	12
Paris Unifié 26 0/0	12
Paris Unifié 27 0/0	12
Paris Unifié 28 0/0	12
Paris Unifié 29 0/0	12
Paris Unifié 30 0/0	12
Paris Unifié 31 0/0	12
Paris Unifié 32 0/0	12
Paris Unifié 33 0/0	12
Paris Unifié 34 0/0	12
Paris Unifié 35 0/0	12
Paris Unifié 36 0/0	12
Paris Unifié 37 0/0	12
Paris Unifié 38 0/0	12
Paris Unifié 39 0/0	12
Paris Unifié 40 0/0	12
Paris Unifié 41 0/0	12
Paris Unifié 42 0/0	12
Paris Unifié 43 0/0	12
Paris Unifié 44 0/0	12
Paris Unifié 45 0/0	12
Paris Unifié 46 0/0	12
Paris Unifié 47 0/0	12
Paris Unifié 48 0/0	12
Paris Unifié 49 0/0	12
Paris Unifié 50 0/0	12
Paris Unifié 51 0/0	12
Paris Unifié 52 0/0	12
Paris Unifié 53 0/0	12
Paris Unifié 54 0/0	12
Paris Unifié 55 0/0	12
Paris Unifié 56 0/0	12
Paris Unifié 57 0/0	12
Paris Unifié 58 0/0	12
Paris Unifié 59 0/0	12
Paris Unifié 60 0/0	12
Paris Unifié 61 0/0	12
Paris Unifié 62 0/0	12
Paris Unifié 63 0/0	12
Paris Unifié 64 0/0	12
Paris Unifié 65 0/0	12
Paris Unifié 66 0/0	12
Paris Unifié 67 0/0	12
Paris Unifié 68 0/0	12
Paris Unifié 69 0/0	12
Paris Unifié 70 0/0	12
Paris Unifié 71 0/0	12
Paris Unifié 72 0/0	12
Paris Unifié 73 0/0	12
Paris Unifié 74 0/0	12
Paris Unifié 75 0/0	12
Paris Unifié 76 0/0	12
Paris Unifié 77 0/0	12
Paris Unifié 78 0/0	12
Paris Unifié 79 0/0	12
Paris Unifié 80 0/0	12
Paris Unifié 81 0/0	12
Paris Unifié 82 0/0	12
Paris Unifié 83 0/0	12
Paris Unifié 84 0/0	12
Paris Unifié 85 0/0	12
Paris Unifié 86 0/0	12
Paris Unifié 87 0/0	12
Paris Unifié 88 0/0	12
Paris Unifié 89 0/0	12
Paris Unifié 90 0/0	12
Paris Unifié 91 0/0	12
Paris Unifié 92 0/0	12
Paris Unifié 93 0/0	12
Paris Unifié 94 0/0	12
Paris Unifié 95 0/0	12
Paris Unifié 96 0/0	12
Paris Unifié 97 0/0	12
Paris Unifié 98 0/0	12
Paris Unifié 99 0/0	12
Paris Unifié 100 0/0	12

OBLIGATIONS

Paris Unifié 1886 3 0/0	1650
Paris Unifié 1903 3 0/0	1170
Paris Unifié 1911 3 0/0	1150
Paris Unifié 1913 3 0/0	1050
Paris Unifié 1914 3 0/0	13
Paris Unifié 1915 3 0/0	12
Paris Unifié 1916 3 0/0	12
Paris Unifié 1917 3 0/0	12
Paris Unifié 1918 3 0/0	12
Paris Unifié 1919 3 0/0	12
Paris Unifié 1920 3 0/0	12
Paris Unifié 1921 3 0/0	12
Paris Unifié 1922 3 0/0	12
Paris Unifié 1923 3 0/0	12
Paris Unifié 1924 3 0/0	12
Paris Unifié 1925 3 0/0	12
Paris Unifié 1926 3 0/0	12
Paris Unifié 1927 3 0/0	12
Paris Unifié 1928 3 0/0	12
Paris Unifié 1929 3 0/0	12
Paris Unifié 1930 3 0/0	12
Paris Unifié 1931 3 0/0	12
Paris Unifié 1932 3 0/0	12
Paris Unifié 1933 3 0/0	12
Paris Unifié 1934 3 0/0	12
Paris Unifié 1935 3 0/0	12
Paris Unifié 1936 3 0/0	12
Paris Unifié 1937 3 0/0	12
Paris Unifié 1938 3 0/0	12
Paris Unifié 1939 3 0/0	12
Paris Unifié 1940 3 0/0	12
Paris Unifié 1941 3 0/0	12
Paris Unifié 1942 3 0/0	12
Paris Unifié 1943 3 0/0	12
Paris Unifié 1944 3 0/0	12
Paris Unifié 1945 3 0/0	12
Paris Unifié 1946 3 0/0	12
Paris Unifié 1947 3 0/0	12
Paris Unifié 1948 3 0/0	12
Paris Unifié 1949 3 0/0	12
Paris Unifié 1950 3 0/0	12
Paris Unifié 1951 3 0/0	12
Paris Unifié 1952 3 0/0	12
Paris Unifié 1953 3 0/0	12
Paris Unifié 1954 3 0/0	12
Paris Unifié 1955 3 0/0	12
Paris Unifié 1956 3 0/0	12
Paris Unifié 1957 3 0/0	12
Paris Unifié 1958 3 0/0	12
Paris Unifié 1959 3 0/0	12
Paris Unifié 1960 3 0/0	12
Paris Unifié 1961 3 0/0	12
Paris Unifié 1962 3 0/0	12
Paris Unifié 1963 3 0/0	12
Paris Unifié 1964 3 0/0	12
Paris Unifié 1965 3 0/0	12
Paris Unifié 1966 3 0/0	12
Paris Unifié 1967 3 0/0	12
Paris Unifié 1968 3 0/0	12
Paris Unifié 1969 3 0/0	12
Paris Unifié 1970 3 0/0	12
Paris Unifié 1971 3 0/0	12
Paris Unifié 1972 3 0/0	12
Paris Unifié 1973 3 0/0	12
Paris Unifié 1974 3 0/0	12
Paris Unifié 1975 3 0/0	12
Paris Unifié 1976 3 0/0	12
Paris Unifié 1977 3 0/0	12
Paris Unifié 1978 3 0/0	12
Paris Unifié 1979 3 0/0	12
Paris Unifié 1980 3 0/0	12
Paris Unifié 1981 3 0/0	12
Paris Unifié 1982 3 0/0	12
Paris Unifié 1983 3 0/0	12
Paris Unifié 1984 3 0/0	12
Paris Unifié 1985 3 0/0	12
Paris Unifié 1986 3 0/0	12
Paris Unifié 1987 3 0/0	12
Paris Unifié 1988 3 0/0	12
Paris Unifié 1989 3 0/0	12
Paris Unifié 1990 3 0/0	12
Paris Unifié 1991 3 0/0	12
Paris Unifié 1992 3 0/0	12
Paris Unifié 1993 3 0/0	12
Paris Unifié 1994 3 0/0	12
Paris Unifié 1995 3 0/0	12
Paris Unifié 1996 3 0/0	12
Paris Unifié 1997 3 0/0	12
Paris Unifié 1998 3 0/0	12
Paris Unifié 1999 3 0/0	12
Paris Unifié 2000 3 0/0	12

MONNAIES (Papier)

Monnaie turque	588
Monnaie anglaise	577
Monnaie française	210
Monnaie allemande	223
Monnaie italienne	117
Monnaie japonaise	145
Monnaie russe	40
Monnaie suisse	40
Monnaie néerlandaise	40
Monnaie danoise	40
Monnaie norvégienne	40
Monnaie suédoise	40
Monnaie grecque	40
Monnaie espagnole	40
Monnaie portugaise	40
Monnaie belge	40
Monnaie luxembourgeoise	40
Monnaie suisse	40
Monnaie néerlandaise	40
Monnaie danoise	40
Monnaie norvégienne	40
Monnaie suédoise	40
Monnaie grecque	40
Monnaie espagnole	40
Monnaie portugaise	40
Monnaie belge	40
Monnaie luxembourgeoise	40

Bulletin financier publié par les

agences Hawas-Reuter.

Bourse de Londres.

Cotations du 21 mars

Ch. s. Paris	56.32
Ch. s. Vienne	1275
Ch. s. Berlin	239.50
Ch. s. New-York	3.92
Ch. s. Rome	72.50
Ch. s. Madrid	25.50
Ch. s. Barcelone	22.51
Ch. s. Genève	33.50
Ch. s. Amsterdam	56.32
Ch. s. Vienne	4.50
Ch. s. Berlin	23.50
Ch. s. Rome	58.
Ch. s. Madrid	19.75
Ch. s. Barcelone	104.50
Ch. s. Genève	250.
Ch. s. Amsterdam	104.50

La Politique

Le gouvernement grec

et le Patriarcat du Phanar

La mort de Mgr Dorothéos à

Londres que tout l'Hellénisme pleure

comme une véritable perte aura eu

ce résultat inattendu de rapprocher

le Patriarcat œcuménique du gouver-

nement d'Athènes. C'est ainsi que

certaines évenements que l'on déplore

concourent cependant au bien.

Le gouvernement d'Athènes, con-

siderant Mgr Dorothéos comme le

chef suprême de l'Orthodoxie, va

lui rendre les honneurs suprêmes et

donner à la cérémonie de ses funé-

raies un caractère de pompe inus-

itée. Le Patriarcat œcuménique, ac-

ceptant ces honneurs, sera amené,

par le fait même, à reprendre ses

relations avec lui. Cette reprise est

d'autant plus aisée que le cabinet

d'Athènes a pris depuis quelques

jours une attitude d'énergie par

rapport à la défense des intérêts

dont le Patriarcat du Phanar a la

garde. La mobilisation de trois clas-

ses est décrétée à Athènes, et des

hommes comme M. Gounaris, qui

avaient cependant promis la démô-

cratisme au peuple grec, ne crai-

gnent pas de déclarer que la Grèce

doit renforcer ses troupes pour

mieux assurer la défense de ses

droits.

D'autre part, M. Lombardos, pré-

sident de la Chambre grecque, ré-

pondant à la dépêche du Patriarcat

du Phanar qui priait la Chambre

de s'opposer à la révision du traité

de Sévres et lui demandait de dé-

fendre les droits de l'Hellénisme,

déclare très opportune la démar-

che du Patriarcat. Il relève l'action

du Centre national d'ici et assure

que les sentiments et les vues de

l'Hellénisme irrédent s'accordent

entièrement avec ceux de la Grèce

libre dans la solution de la question

nationale. M. Lombardos termine

en déclarant que les droits nation-

aux seront défendus par tous les

moyens et qu'il portera la dépêche

du Patriarcat à la connaissance de

la Chambre aussitôt que cette der-

nière aura repris ses travaux.

Il n'en pouvait être autrement.

La Grèce libre est liée. Elle ne peut

d'aucune façon se désintéresser de

ses enfants qui n'ont pas encore vu

leur pour eux définitivement le so-

leil de la liberté. D'ailleurs, aussi

bien le cabinet Rhalys que le cabi-

net Calogheropoulos, ont déclaré

des le début suivre entièrement la

politique extérieure de M. Venizelos.

Ils disaient vrai. Malheureusement,

ils n'avaient ni le passé, ni l'habi-

lété, ni le tact diplomatique de M.

Venizelos pour défendre avec succès

cette politique à Londres. Mais cela

n'empêche qu'Athènes a vu en ce

moment le danger et que le gouver-

nement va prendre toutes les me-

asures que comporte la situation par-

ticulièrement délicate dans laquelle

il se trouve. Ce n'est certes pas

en ce moment que le Patriarcat du

Phanar lui fera des difficultés. Ce

serait aller à l'encontre de l'intérêt

national grec qu'il défend.

L'informé.

Dernières

nouvelles

La mission soviétique russe

à Angora

Le gouvernement soviétique de Mos-

cou a nommé Chakowsky comme conseil-

ler auprès de la mission soviétique à An-

gora.

Une direction générale

des usines militaires

Le commissariat pour la défense natio-

nale d'Angora a constitué une nouvelle

direction générale dénommée direction

des usines militaires. Une usine a été fon-

deée à Angora où elle a déjà commencé

à fonctionner.

RUSSIE ET ROUMANIE

Déclarations

de M. Take Jonescu

Bucarest 21. T. H. R



Un produit alimentaire idéal c'est les **POTAGES**
EN VENTE DANS TOUTES LES BONNES ÉPICERIES

MAGGI

Impuissance

Faiblesse, Neurasthénie.

Observation du Dr Osganian, Sakiz-Agatch, 3, Péra. — M. R.Z. est un neurasthénique, — je lui ai prescrit le *Kalefluid D. Kalenitchenko*, après avoir pris trois flacons, il est revenu me voir et me dire les mots suivants : « Grâce au merveilleux remède du D. Kalenitchenko, je me porte maintenant à merveille et je suis rajeuni de 20 ans, je suis de nouveau un homme, et l'année dernière je ne l'étais plus. »

Observation du Dr Moïse J. Cohen, médecin-chirurgien, Haskey, Halidjoglou, Consple. M. E. âgé de 45 ans, souffrant d'une dysenterie et devenu comme un squelette, était tombé dans une *anémie profonde*, il était alité depuis 2 mois et demi. Après l'emploi de 3 flacons de l'extraire de glandes séminales du laboratoire D. Kalenitchenko le malade a été presque complètement guéri gagnant 5 kilos dans 24 jours.

Des dizaines de milliers de médecins prescrivent aux malades le *Kalefluid D. Kalenitchenko* (l'extraire de glandes séminales) pour purifier l'organisme de l'acide urique qui cause la plupart des maladies, comme : *neurasthénie, névralgie, faiblesse générale, dépression, anémie, chlorose, impuissance, maux de tête, insomnie, constipation, dartres, eczéma, boutons, la perte des cheveux, etc.* et pour fortifier l'organisme et reconstruire ses forces pendant et après toutes les maladies, opérations, couches, hémorragies, blessures et grandes fatigues, qui est en vente dans toutes les pharmacies et drogueries et à notre *Dépôt général*, Rue de Brousse 23 appartement à Péra.

Avis

Vente du surplus des biens du gouvernement britannique par ordre du C.O.O. de Constantinople.

(OFFRE No 9)

L'offre pour le lot spécifié ci-dessous doit être faite personnellement sous forme d'offre à obtenir du C.O.O. de Constantinople. L'offre doit être faite sous pli fermé et obtenue de l'officier chargé de la vente de ces biens et remise à l'officier d'ordonnance en chef, Tophané, dans la matinée du 24 mars 1921.

1. L'offre doit être faite en livres sterling pour le lot vu au dépôt.

2. La quantité annoncée est estimée approximativement et aucune garantie n'est donnée quant à l'exactitude, ni aucune question ne saurait être soulevée à ce sujet. Les personnes intéressées doivent obtenir les informations nécessaires et s'assurer elles-mêmes de la qualité, des conditions et du montant du lot, avant de soumettre une offre.

3. Chaque offre doit être accompagnée d'un dépôt en espèces représentant 10 o/o de la valeur totale.

Ce dépôt doit être remis de la main à la main et non inclus dans l'offre.

4. Les taxes de douanes doivent être payées par les acheteurs.

5. Les marchandises devront être transférées par les acheteurs dans un délai fixé sous peine d'annulation de l'offre et de perte du cautionnement.

Lot No 1 Quantité 10,000

couvertures de lit

NOUVEL ARRIVAGE CHOCOLAT TALMONE

le meilleur !
Demandez partout les spécialités
TALMONE :

Chocolat au Lait « Dorio », « Moca », « Corilla », « Pyramide de Lusso », « Diva », Chocolatines — Gianduja — Desserts de Reine — Etais de croquettes et de napolitains au Lait et « 2000 » Cacao, etc.

Représentant Général :

MARIO BIGLIOCCA

Dépôts et Bureau : Moumhané,

Nomico Han 81.

Galata, Télép. Péra 2907

Livraison IMMÉDIATE
de la 6-cylindres

BUICK

La voiture combinant "l'utile et l'agréable."

Voitures de Tourisme de 5 et 7 places

AMERICAN GARAGE

Grand'Rue. Pancaldi

TEL. P. 2763

UNDERWOOD

La plus grande Fabrique au Monde

200.000 Machines à écrire en sortent chaque année

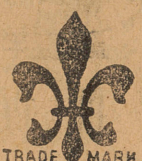
ici :

Les deux noms : UNDERWOOD HAÏM font une garantie parfaite :

Les seules Underwood neuves chez Haïm

Seuls agents : S.P.I. (ex-Fratelli Haïm) -- Tél. Péra 1761

Les Chocolats de luxe



CALEY

Sont en vente dans toutes les bonnes pâtisseries
Demandez les chocolats surfin :

WESTMINSTER,

NORWICH,

POURPRE

En boîtes artistiques de demi et d'un quart de kilo
Agents Exclusifs :

EDWARDS & SONS (Near East) LTD

Gulbenkian Han, Sirkedji, STAMBOUL.

Téléphone : Stamboul 1911-1912

“UMBRELLA”



SAVON

donne compl. satisfaction

AGENTS :

J. W. Whittall

& Co Ltd

Stamboul

A. Mylonadis & Fils

Stamboul, Rue Tahmis, Kourou Kahvédji Han
No 1-2 Téléphone St. 2026

Succursale : GALATZ (ROUMANIE)

Str. Sf. Apostoli 15

NOTE. — Notre succursale à Galatz accepte toutes sortes de marchandises en consignation aux conditions favorables. Aussi entreprend l'exportation des produits roumains.

Renseignements. — Chez la Centrale de notre ville.

GUARANTY TRUST COMPANY OF NEW-YORK

Le siège de Constantinople est une Banque complètement organisée et outillée pour : recevoir des dépôts, effectuer des encaissements, acheter et vendre les devises étrangères, financer les transactions commerciales et offrir ses bons offices en toute opération Bancaire.

Son Service de Commerce International est à la disposition des clients et commerçants reconnus pour toutes informations Commerciales.

Le Siège de Constantinople est en relations étroites avec les autres Sièges de la Banque et a à sa disposition les ressources et facilités de son organisation mondiale.

Yildiz Han, Rue Kurekdjiler, Galata

TÉLÉPHONE 2600-2604 PÉRA

Adresse Télégraphique : GARRITUS

**NEW-YORK LONDRES LIVERPOOL
PARIS LE HAVRE BRUXELLES**

Capital entièrement versé et réserves. . . Dollars 50.000.000
Ressources excédent. 80.000.000.

BANQUE COMMERCIALE DE LA MÉDITERRANÉE

Capital francs : 30.000.000

Siège Social à Paris : 99 Rue des Petits-Champs.

Siège de Galata : Rue Voivoda No 27-35.

Agence de Stamboul : Baghtché-Capou No 15-17.

Dépôt spécial des marchandises : Tahta-Calé No....

Toutes affaires de Banque

Service avantageux pour la caisse d'épargne

Location de Safes à Galata et à Stamboul
dans des chambres fortes de toute sécurité

BANCO DI ROMA

Société Anonyme — Capital versé
L. 150.000.000

Siège Social et Direction Centrale: ROME

140 SIÈGES ET SUCCURSALES EN ITALIE ET COTONIES

SIÈGES A L'ÉTRANGER: FRANCE:

Paris, Lyon, ESPAGNE: Barcelone, Madrid,

Tarragone, Mont Bianch, Borjas Blancas,

Santa Coloma de Queralt, Valls.

SUISSE: Lugano, Chiasso, EGYPTE:

Alexandrie, le Caire, Port-Saïd, Mansourah,

Tantah, Beni Mazar, Fayoum, Magagha,

Mehalla Kebira, Minieh, Mit Gamar,

Zagazig, MALTE: Malte. SYRIE: Alep,

Beyrouth, Damas, Tripoli. PALESTINE:

Jérusalem, Caïffa, Jaffa. EGÉE: Rhodes,

TURQUIM: Constantinople. ASIE MI-

NEURE: Smyrne, Scalanova, Sokia.

Constantinople

GALATA: Buyuk Camondo Han, Télé-

phone : Péra : 390 et 391.

STAMBOUL: Sultan Hamam, Pinto Han,

Téléphone : Stamboul : 1053.

ENTREPOT DE TRANSIT A SCU-

TARI: Téléphone: Kadikeuy: 205.

Toute opération de Banque

SUCRES & CAFÉS

Si vous avez des affaires en

sucres et cafés adressez-vous

à M. Antoine Moscopoulos

Kévendjoglan Han No 1.

Téléphone 1837.

courtier et expert spécialiste

en sucres et cafés

Une longue expérience de

trente ans garantit l'exécution

ponctuelle de vos ordres.

BUREAU SUISSE D'ASSURANCES

Burkhard Gantenbein & Cie

HELVETIA

GALATA, Buyuk Tunnel Han 23/6

Téléphone Péra 578

Toutes branches

d'Assurances

Gérant DJEMIL SIOUFFI avocat

POUR VOS

Annonces

dans tous les JOURNAUX

adressez-vous à la

SOCIÉTÉ DE PUBLICITÉ

HOFFER, SAMANON & HOULI

Avenue de la

Sublime Porte

STAMBOUL

Kahremân Zudé

Han

Téléphone : Stamboul 95

Portez notre

Ceinture Elastique

Redressant et

embellissant votre

corps, elle combat

l'obésité.

J. ROUSSEL

PÉRA, 10, Rue Zumbul

Entrée par la Place du Tunnel.
Prix à partir de Ltqs 6.

20 Ltqs. La façon la
plus soignée et la
coupe la plus mo-
derne chez Marchand Tailleur de
Paris

pour Hommes et Dames

au **RAFFINE**

Paletot Réclame

sur mesure Ltq. 15

Appart. Damadian

au coin d'Asmali Mesjid. —

Grand'Rue de Péra.

Le cadeau idéal de Pâques

c'est toujours le

MECCANO

Jeu de construc-

tion pour combiner

et actionner des

centaines de modèles

de ponts, grues,

tours, autos, etc.

Demandez feuille

d'inscription pour

grand concours

Prime

8000 Francs de Prix

En Vente: au Bazar

du Levant, Péra ;

au Bon Marché,

Péra ; à la Co-opérative Anglaise.

Meccano Limited Liverpool

Agence pour la Turquie :

Stamboul, Topalian Han, 37.

Offres et Demandes

English Lessons Miss Sullivan, 133

Tarlie Bachli. (7270)

Ban à louer Le bain de Macri-

key faisant partie

des biens domaniaux sera mis en loca-

tion. Le locataire doit se charger des ré-

parations du bain dont la location sera

mise aux enchères à partir du 20 mars

jusqu'au avril 1921. Les intéressés doivent

s'adresser au percepteur du fisc de Ma-

crickey ou à la direction des biens do-

maniaux au vilayet de Constantinople.

A vendre Occasion-Renault, automo-

bile Limousine à câder de

suite à Ltq. 1000. S'adresser au grand ga-

rage, Sourp-Agop.

LA PECHERESSE

HISTOIRE D'AMOUR

Par

HENRI DE RÉGNIER

(7)

de l'Académie française

Mais les desseins de la Providence sont impénétrables, néanmoins il était bien improbable qu'elle songeât jamais à confier les destinées de la Maison de Séguiran à M. de Maumoron. Cette aversion du Chevalier pour les femmes et le mariage, M. de Séguiran se l'expliquait mieux que sa mère ne le pouvait faire. M. de Séguiran savait assez des mœurs du temps pour ne pas ignorer qu'on en attribuait à son frère le Chevalier qui n'étaient pas conformes aux vus de la nature, bien qu'elles fussent assez communes pour ne pas man-

quer d'adeptes et de partenaires. M. de Maumoron passait, à tort ou à bon droit, pour adonné à des pratiques réprouvées, dont, à vrai dire, M. de Séguiran n'avait jamais rien remarqué chez le Chevalier, sinon quelques regards inquiétants de lui au jeune Palamède d'Escandot ; mais c'étaient là de trop faibles indices pour en rien conclure de certain.

Ce qui était assuré, par contre, était que la vieille Mme de Séguiran abordait sans aucun doute la question du mariage. Peut-être même était-ce dans ces vus qu'elle mandait son fils à Aix et se proposait-elle de lui offrir quelque parti.

A cette perspective M. de Séguiran se sentait fort troublé. Sans se refuser entièrement à cette éventualité, il ne la pouvait admettre que dans un avenir tout à fait indéterminé qui éloignait pour lui ce qu'elle avait encore de choquant. Aussi se promettait-il, aux premières ouvertures que tenterait sa mère à ce sujet, d'y répondre d'une façon si ferme et si décidée qu'elle ne les pousserait pas plus loin. Ne devait-il pas cette conduite au souvenir si proche encore et si présent de sa défunte femme et n'était-ce pas assez que son ombre eût à lui pardonner ces incartades nocturnes que provoquaient en lui les surprises de son imagination et la force de son sang ? Sa résolution était donc bien prise de ne se point prêter aux projets maternels. Pour le moment, il se contentait d'accepter les honnêtes divertissements qu'il trouverait chez sa mère et auxquels il se foudrait bien résouder à moins de faire figure de trouble-fête et de bonnet de nuit dans les compagnies où,

du fait de son séjour à Aix, il se trouvait mêlé.

Ces sages et raisonnables dispositions arrêtées, M. de Séguiran se mit en carrosse pour franchir la distance qui sépare d'Aix le château de Carmeyrane. Le gnomon du cadran solaire marquait plus de midi, quand les gros chevaux démarrèrent du pavé inégal de la grande cour. M. de Séguiran, à travers les glaces, considérait les détails du chemin. Il faisait beau et les premières douceurs avant-courrières du printemps se laissaient déjà sentir, aussi maints Aixois et Aixaises parurent-ils aux fenêtres et au pas des portes, quand le carrosse de M. de Séguiran s'engagea dans les rues de la ville pour gagner l'hôtel que son père y avait fait construire et où sa mère s'était retirée, une fois veuve.

L'hôtel de Séguiran est situé non loin de la cathédrale et forme le fond d'une petite place dont un des côtés est occupé par l'hôtel de Larcefigue. M. de Larcefi-

gue, qui était un esprit éclairé sur tous les arts, et en particulier sur celui de l'architecture, considérait l'hôtel de Séguiran comme un des plus beaux et des mieux entendus de la ville. Il n'en fit plus d'une fois admirer la structure et les proportions, lorsque nous sortions de chez lui pour une de ces promenades pédestres qu'il aimait malgré son grand âge et qui nous menaient de rue en rue, salués par les passants de tout ordre avec le respect que valaient à M. de Larcefigue l'importance de sa charge et son haut renom de science et de probité. Nous passions ainsi devant les principales demeures de la noblesse, mais il n'en était pas une à laquelle il ne préférât l'hôtel de Séguiran. Certes, il reconnaissait les beautés de l'hôtel de Dariois et de Froneste, celles de l'hôtel de Lansparade avec son portail monumental et ses balcons précieusement forgés. Il n'était pas insensible à la gracieuse ou solide ordonnance de telle ou telle façade et à la ferme et

harmonieuse majesté de certaines autres, remarquables par l'excellence des sculptures qui les ornaient ; mais il en revenait toujours à sa prédilection pour l'hôtel de Séguiran, de même que les nombreuses anecdotes dont il animait nos badaderies finissaient presque toujours par le ramener à l'histoire de la seconde Mme de Séguiran et de M. de la Péjaudie. Durant ces promenades, M. de Larcefigue m'en conta maintes particularités curieuses qui complétaient le récit qu'il m'en fit dans le silence de son cabinet, d'où l'on apercevait l'hôtel de Séguiran avec ses fenêtres alignées, ses balcons de ferronnerie et les atlantes qui flanquaient la grande porte, en supportant l'arcature, de leur dos arqué et musculeux.

à suivre